LE ROI DES MONTAGNES

PAR

EDMOND ABOUT

VII

JOHN HARRIS

« Tu es donc pressé d'en finir et de prendre ta retraite! Il te tarde bien de nous voir enterrés auprès de Vasile que tu nous livres à ce milord maudit qui a jeté un sort sur nos plus braves soldats! Mais n'espère pas te dérober à notre vengeance. Je sais pourquoi que tu veux qu'il s'en aille : il a payé sa rançon. Mais que veux-tu faire de cet argent? L'emporteras-tu dans l'autre monde? Tu es bien malade, mon pauvre Hadgi-Stavros. Le milord ne t'a pas épargné, tu vas mourir aussi, et c'est bien fait! Mes amis, nous sommes nos maîtres. Nous n'obéirons plus à personne, nous ferons ce qui nous plaira, nous mangerons ce qu'il y a de meilleur, nous boirons tout le vin d'Egine, nous brûlerons des forêts entières pour faire cuire des troupeaux entiers, nous pillerons le royaume! nous prendrons Athènes et nous camperons dans les jardins du palais! Vous n'aurez qu'à vous laisser conduire; je connais les bons endroits. Commençons par jeter le vieux dans le ravin avec son milord bien-aimé; je vous dirai ensuite ce qu'il faut faire! »

L'éloquence de Colzida fut bien près de nous coûter la vie car l'auditoire applaudit. Les vieux compagnons d'Hadgi-Stavros, dix ou douze Pallicares dévoués qui auraient pu lui venir en aide, avaient mangé la desserte de sa table : ils se tordaient dans les coliques. Mais un orateur populaire ne s'élève pas au pouvoir sans faire des jaloux. Lorsqu'il parut démontré que Coltzida deviendrait le chef de la bande, Tambouris et quelques autres ambitieux firent volte-face et se rangèrent de notre parti. Capitaine pour capitaine, ils aimaient mieux celui qui savait les conduire que ce bavard outrecuidant dont la nullité leur répugnait. Ils pressentaient d'ailleurs que le Roi n'avait plus longtemps à vivre et qu'il prendrait son successeur parmi les fidèles qui resteraient autour de lui. Ce n'était pas chose indifférente. Il y avait gros à parier que les bailleurs de fonds ratifieraient plutôt le choix d'Hadgi-Stavros qu'une élection révolutionnaire. Huit ou dix voix s'élevaient en notre faveur. Nôtre, car nous ne faisions plus qu'un. Je me cramponnais au Roi des montagnes, et lui-même avait un bras passé autour de mon cou. Tambouris et les siens se concertèrent en quatre mots; un plan de défense fut improvisé; trois hommes profitèrent du tapage pour courir avec Dimitri à l'arsenal de la bande, faire provision d'armes et de cartouches et tracer, à travers le chemin, une longue traînée de poudre. Ils revinrent discrètement se mêler à la foule. Les deux partis se dessinaient de minute en minute; les injures volaient d'un groupe à l'autre. Nos champions, adossés à la chambre de Mary-Ann, gardaient l'escalier, nous faisaient un rempart de leur corps, et rejetaient l'ennemi dans le cabinet du Roi. Au plus fort de la poussée, un coup de pistolet retentit. Un ruban de feu courut sur la poussière et l'on entendit sauter les rochers avec un fracas épouvantable.

Coltzida et ses partisans, surpris par la détonation, coururent en bloc à l'arsenal. Tambouris ne perd pas une minute : il enlève Hadgi-Stavros, descend l'escalier en deux enjambées, le dépose en lieu sûr, revient à moi, m'emporte et me jette aux pieds du Roi. Nos amis se retranchent dans la chambre, coupent les arbres, barricadent l'escalier et organisent la défense avant que Coltzida ne soit revenu de sa promenade et de sa surprise.

Nous nous comptons alors. Notre armée se composait du Roi, de ses deux domestiques, de Tambouris avec huit brigands, de Dimitri et de moi : en tout quatorze hommes, dont trois hors de combat. Le cafedgi s'était empoisonné avec son maître, et il commençait à ressentir les premières atteintes du mal. Mais nous avions deux fusils par personne et des cartouches à discrétion, tandis que les ennemis ne possédaient d'armes et de munitions que ce qu'ils portaient sur eux. Ils avaient l'avantage du nombre et du terrain. Nous ne savions pas précisément combien ils comptaient d'hommes valides, mais il fallait nous attendre à vingt-cinq ou trente assaillants. Je n'ai pas besoin de vous décrire la place assiégée : vous la connaissez depuis longtemps. Croyez cependant que l'aspect des lieux avait bien changé depuis le jour où j'y déjeunai pour la première fois, sous l'œil du Corfiote, entre Mme Simons et Mary-Ann. Nos beaux arbres avaient les racines en l'air et le rossignol était loin. Ce qu'il vous importe de savoir, c'est que nous étions défendus à droite et à gauche par ces rochers inaccessibles, même à l'ennemi. Il nous attaquait d'en haut par le cabinet du Roi, et il nous surveillait au bas du ravin. D'un côté ses feux plongeaient sur nous; de l'autre, nous plongions sur ses sentinelles mais à si longue portée, que c'était jeter la poudre aux moineaux.

Si Coltzida et ses compagnons avaient eu la moindre notion de la guerre, c'était fait de nous. Il fallait enlever la barricade, entrer de vive force, nous acculer contre un mur ou nous culbuter dans le ravin Mais l'imbécile, qui avait plus de deux hommes contre un, s'avisa de ménager ses munitions et de placer en tirailleurs vingt maladroits qui ne savaient pas tirer. Les nôtres n'étaient pas beaucoup plus habiles. Cependant, mieux commandés et plus sages, ils cassèrent bel et bien cinq têtes avant la tombée de la nuit. Les combattants se connaissaient tous par leurs noms. Ils s'interpellaient de loin à la façon des héros d'Homère. L'un essayait de convertir l'autre en le couchant en joue, l'autre ripostait par une balle et par un raisonnement. Le combat n'était qu'une discussion armée où de temps en temps la poudre disait son mot.

Pour moi, étendu dans un coin à l'abri des balles, j'essayais de défaire mon fatal ouvrage et de rappeler à la vie le pauvre Roi des montagnes. Il souffrait cruellement; il se plaignait d'une soif ardente et d'une vive douleur dans l'épigastre. Ses mains et ses pieds glacés se contractaient avec violence. Le pouls était rare, la respiration haletante. Son estomac semblait lutter contre un bourreau intérieur sans parvenir à l'expulser. Cependant son esprit n'avait rien perdu de sa vivacité et de sa présence; son regard vif et pénétrant cherchait à l'horizon la rade de Salamine et la prison flottante de Photini.

Il me dit, en crispant sa main autour de la mienne : « Guérissez-moi, mon cher enfant! Vous êtes docteur, vous devez me guérir. Je ne vous reproche pas ce que vous m'avez fait; vous étiez dans votre droit; vous aviez raison de me tuer, car je jure que, sans votre ami Harris, je ne vous aurais pas manqué! N'y a-t-il rien pour éteindre le feu qui me brûle? Je ne tiens pas à la vie, allez; j'ai bien assez vécu; mais, si je meurs, ils vous tueront, et ma pauvre Photini sera égorgée. Je souffre. Tâtez mes mains; il me semble qu'elles ne sont déjà plus à moi. Mais croyez-vous que cet Américain ait le cœur d'exercer ses menaces? Qu'est-ce que vous me disiez tout à l'heure? Photini l'aime! La malheureuse! Je l'avais élevée pour devenir la femme d'un roi. J'aimerais mieux la voir morte que... Non, j'en suis bien aise, après tout, qu'elle ait de l'amour pour ce jeune homme; il aura pitié d'elle, peut-être. Qu'êtes-vous pour lui? un ami, rien de plus : vous n'êtes même pas son compatriote. On a des amis tant qu'on veut; on ne trouve pas deux femmes comme Photini... »

(A suivre.)

EDMOND ABOUT.

BUREAU DES POSTES DE ROUBAIX

DÉPART. — MATIN.

8 h. 40. — Lille. — Tourcoing. — Département du Nord. — Ligne de Calais. — Angleterre. — Lignes d'Erquelines et Maubeuge. — Belgique.

11 h. 50. — Lille. — Tourcoing. — Lannoy. — Wattrelos, — Croix. — Douai. — Départements du Nord et Pas de Calais. — Ligne de Paris. — Belgique. — Etranger.

COMMERCE

COTONS

Télégrammes communiqués par M. BULTEAU-GRIMONPREZ

LE HAVRE, 28 Janvier.

Ventes : 1,281 balles. Marché soutenu.

LIVERPOOL, 28 Janvier.

Ventes : 8,000 balles. Marché soutenu.

NEW-YORK, 27 Janvier.

Middling Upland, 10 11|16. Ventes 13,600 balles.
Middling américain : à New-Orléans 9 7|8; Savannah, 9 7|8.

Télégramme communiqué par M. LEON CLERC :

LIVERPOOL, 28 janvier, 11 h. 39 matin.

Vente : 8,000 balles. Marché soutenu, 0 à 1|64 de baisse.

Décembre-Janvier	5 39|64	Juin-Juillet	5 43|64
Janvier-Février	5 39|64	Juillet-Août	5 41|64
Février-Mars	5 39|64	Août-Septembre	5 48|64
Mars-Avril	5 41|64	Septembre-Octobre	.. ..
Avril-Mai	5 42|64	Octobre-Novembre	.. ..
Mai Juin	5 44|64	Novembre-Décemb.	.. ..

LE HAVRE, samedi 28 janvier.

Janvier	65 25	Mai	66 90	Septembre	67 90
Février	66 25	Juin	67 10	Octobre	.. ..
Mars	66 25	Juillet	67 40	Novembre	.. ..
Avril	66 50	Août	67 60	Décembre	.. ..

HUILES, GRAINES ET TOURTEAUX

LILLE, samedi 28 janvier.

	HUILES l'hectolitre		GRAINES l'hectolitre		TOURT. les 100 kil.	
	Cours du j'r	C. préc.				
Colza	.. ..	55 50	.. ..	.. ..	15 50	16 ..
Huile épur.	.. ..	61 50	.. ..	.. ..	.. ..	.. ..
Œillette b.g	.. ..	.. ..	.. ..	.. ..	16 ..	17 ..
Lin du pays	.. ..	50 ..	.. ..	.. ..	24 ..	24 ..
Lin étrang.	.. ..	48 ..	.. ..	.. ..	22 ..	23 ..
Chanvre	.. ..	.. ..	.. ..	.. ..	10 ..	11 ..
Cameline	.. ..	.. ..	.. ..	.. ..	14 ..	.. ..

PARIS, samedi 28 janvier.

(Dépêche spéciale)

HUILE DE COLZA.	Calme.		HUILE DE LIN.	Calme.	
	27 janv.	28 janv.		27 janv.	28 janv.
Courant	53 75	53 75	Courant	48 50	48 50
Février	53 75	54 ..	Février	48 75	48 50
4 de mars	54 ..	54 25	4 de mars	48 75	49 ..
4 de mai	54 ..	54 25	4 de mai	49 75	50 ..

CÉREALES & FARINES

PARIS, samedi 28 janvier.

(Dépêche spéciale)

FARINES. — 12 marques. — Tendance soutenue.

	27 janv.	28 janv		27 janv	28 janv
Courant	51 30	51 25	4 de mars	52 30	52 30
Février	51 40	51 30	4 de mai	52 50	52 75

Marque Corbeil..... 53 ..
Circulation : 1.000

BLÉS. — Tendance calme.

Courant	23 25	23 30	4 de mars	23 90	24 ..
Février	23 30	23 30	4 de mai	24 10	24 25

SEIGLES. — Tendance calme.

Courant	14 25	14 25	4 de mars	14 75	14 75
Février	14 25	14 25	4 de mai	15 ..	15 ..

SUCRES

LILLE, samedi 28 janvier.

COTE OFFICIELLE

	Cours du jour				Cours précéd.	
			Off.	Dem.		
Suc. n° 3 (88 deg)	38 75	.. ..	.. ..	.. ..	37 75	.. ..
— acquittés	.. ..	.. ..	.. ..	.. ..	.. ..	.. ..
— pain 6 k. n° 1	110 ..	.. ..	.. ..	.. ..	110 ..	.. ..
Betteraves disp	.. ..	.. ..	44 ..	44 75	44 ..	43 75
Mélasse	.. ..	.. ..	.. ..	.. ..	.. ..	.. ..
3/6 fin disponib					.. ..	.. ..

PARIS, samedi 28 janvier.

(Dépêche spéciale)

SUCRE INDIGÈNE. — Tendance ferme.

	27 janvier	28 janvier	C. de clôture
88° disponible	38 50	38 75 39 ..	38 75 39 ..

SUCRES BLANCS. — Tendance ferme.

Courant	41 60	41 80	41 80
Février	41 80	42 10	42 10
4 de mars	42 75	42 80	42 80
4 de mai	43 10	43 25	43 25
Raffinés	106 50 107 50	106 50 107 50	106 50 107 50

ALCOOLS

PARIS, samedi 28 janvier.

(Depêche spéciale)

SPIRITUEUX. — Tendance calme.

	27 janvier	28 janvier	C. de clôture.
Courant	46	46 25	46 25
Février	46 50	46 50	43 50
Mars-Avril	46 75	46 75	43 75
4 de mai	47 75	47 75	47 75

CAFÉS

LE HAVRE, samedi 28 janvier.

Janvier	77 50	Mai	77 50	Septembre	74 ..
Février	77 70	Juin	76 75	Octobre	.. ..
Mars	77 50	Juillet	75 75	Novembre	.. ..
Avril	77 50	Août	74 75	Décembre	.. ..

SUIFS

PARIS, 27 janvier.

Le marché est excessivement ferme et la demande très active. Il y a acheteurs à 66 fr. les 100 kil. pour le suif frais fondu de la boucherie de Paris, sans vendeurs au dessous de 67 fr.

MARCHÉS D'AMÉRIQUE

NEW-YORK, 27 janvier.

	26 janv.	27 janv.
Change sur Londres	4 81 1|4	4 81 1|8
Change sur Paris	5 21 1|4	5 21 1|4
Pétroles. Brut disponib'e	6 7|8	6 7|8
— United pipe-line certificates	83 5|8	83 3|8
— Standard white disponible	7 3|4	7 3|4
Saindoux. Marque Wilcox disponible	7 80	7 85
— — — à livrer proch.	7 80	7 85
— — Fairbank disponible	7 75	7 80
— — Rohe disponible	7 80	7 85
Farines. Extrat state shipping brands	3 30	3 30
Mais. Western mélangé	61 ..	61 1|4
Froments. Roux d'hiver disponible	90 ..	90 1|2
— — à livrer courant mois	88 7|8	89 3|4
— — — prochain	89 1|8	90 ..
— — — suivant	90 1|4	91 1|8
— de printemps n° 2	90 ..	90 1|2
Cafés. Fair Rio (plus hauts cours)	17 1|4	.. ..
— Good Rio (plus hauts cours)	17 1|2	.. ..
— Fair Rio n° 7 à livrer prochain	15 3|	12 72
— — à livrer à 3 mois	12 52	12 22
Sucres. Raffiné Moscovade	5 1|8	5 1|8
Suif Prime City	5 ..	5 ..

FILÉS & TISSUS DE COTON

ROUEN, 27 janvier.

Nous n'avons pas de changement sensible à signaler cette semaine sur les cours des cotons; les filateurs tiennent leurs prix très fermes, ce qui rend la situation du tissage encore plus mauvaise, car nos tisseurs, loin d'obtenir de la hausse, ne vendent qu'insuffisamment et à de mauvais prix.

Il y avait moins d'acheteurs cette semaine sur notre place que les précédentes; aussi les transactions ont été peu importantes; espérons que le commencement de février va nous ramener des affaires plus actives.

Les demandes pour l'Algérie sont aussi moins bonnes que d'habitude à cette époque.

Bourse de Bruxelles du 27 Janvier

Emprunt 3 1|2 0/0 à 101 50. — Emprunt 3 0/0 à 91 60. — Emprunt 2 1/2 0/0 à 79 50. — Obligations Bruxelles 1886 2 1/2 0/0 (libérées) à 94 50. — Idem (non-libérées) à ..... — Obligations Anvers 1887 (libérées) à 93 50. — Idem 1887 (non-libérées) à ..... — Obligations Gand 1883 à 101 ... — Obligations Liége 1879 à 97 62.

On reçoit dans les bureaux du JOURNAL DE ROUBAIX des annonces et insertions de tous genres, pour tous les journaux du Nord, de Paris, du reste de la France et de l'étranger, sans aucune augmentation de prix.

Annonces légales

Etude de Me DUTHOIT, notaire à Roubaix

Dissolution de Société

D'un contrat passé devant Me DUTHOIT et son collègue, notaires à Roubaix, le quatre janvier mil huit cent quatre-vingt-huit, « Enregistré à Roubaix, le » douze janvier 1888, f° 7, » c° 4. Reçu sept francs » cinquante centimes, dé» cimes un franc quatre» vingt-huit centimes. » (Signé) : PAQUET. »

Il a été extrait ce qui suit :

M. Gustave WATTINNE père,
M. Eugène MASUREL,
M. Gustave WATTINNE fils,

Tous trois négociants, demeurant à Roubaix, ont déclaré avoir dissous, depuis le trente-et-un décembre mil huit cent quatre-vingt-sept, la société en nom collectif qui existait entre eux sous la raison sociale :

Wattinne-Bossut et fils

dont le siège était à Roubaix, rue du Château, et qui avait pour objet le négoce en général, et spécialement l'achat et la vente de toutes les matières textiles : brutes, peignées et filées.

La société WATTINNE-BOSSUT et fils résultait de quatre contrats reçus par Me DUTHOIT, notaire à Roubaix, (a) le quinze janvier mil huit cent quatre-vingt-quatre, (b) le dix juin mil huit cent quatre-vingt-quatre, (c) le premier février mil huit cent quatre-vingt-six, (d) le quatre janvier mil huit cent quatre-vingt-sept.

MM. Gustave WATTINNE père et Gustave WATTINNE fils sont chargés de la liquidation.

Deux expéditions de l'acte de dissolution ont été déposées le vingt-huit janvier mil huit cent quatre-vingt-huit, l'une au greffe du Tribunal de commerce de Roubaix et l'autre au greffe de la Justice-de-Paix du Canton-Est de la même ville.

Pour extrait :
15401d DUTHOIT.

Etude de Me DUTHOIT, notaire à Roubaix.

Formation de Société

D'un contrat passé devant Me DUTHOIT et son collègue, notaires à Roubaix, le quatre janvier mil huit cent quatre-vingt-huit, « Enregistré à Roubaix, le » 12 janvier 1888, f° 7, c° » 5. Reçu : société, cent » francs; cession condition» nelle, trois francs; en » tout, décimes compris, » cent vingt-huit francs » soixante quinze centimes. » (Signé) : FAQUET. »

Il a été extrait ce qui suit :

M. Gustave WATTINNE père et M. Gustave WATTINNE fils, tous deux négociants, demeurant à Roubaix, ont formé entre eux une société en nom collectif qui a pour objet le négoce en général, et spécialement l'achat et la vente de toutes les matières textiles : brutes, peignées et filées.

La raison sociale est :

Wattinne-Bossut et fils

Le siège de la société est fixé à Roubaix, rue du Château.

La société a été contractée pour dix années, qui ont commencé à prendre cours le premier janvier mil huit cent quatre-vingt-huit.

Le montant du capital social est fixé à cent mille francs. En outre, les associés s'obligent de fournir à la société toutes les sommes nécessaires à la bonne marche des affaires sociales.

La gestion, l'administration et la signature sociales appartiendront à chaque associé.

Deux expéditions du contrat de société ont été déposées le vingt-huit janvier mil huit cent quatre-vingt-huit, l'une au greffe du Tribunal de commerce de Roubaix et l'autre au greffe de la Justice-de-Paix du Canton-Est de la même ville.

Pour extrait :
16402d DUTHOIT.

TRIBUNAL DE COMMERCE DE ROUBAIX

Déclaration de faillite

Par jugement en date du 23 janvier 1888, le sieur Joseph Cortial, marchand épicier, demeurant à Roubaix, Grande-Rue prolongée, a été déclaré en état de faillite.

L'époque de la cessation des paiements a été fixée provisoirement au 23 janvier 1887.

Juge-Commissaire, M. Dumortier.

Syndic provisoire M. Gambart.

Le Greffier du Tribunal,
16399d E. VITOU.

TRIBUNAL DE COMMERCE DE ROUBAIX

Faillite du sieur Nicolas Ravenez

Reddition du compte définitif du Syndic

La réunion des créanciers aura lieu au Tribunal, le vendred 3 février 1888, à 11 heures 1|2 du matin.

Juge-Commissaire, M. Dumortier-Gaignet.

Syndic M. Bourgois.

Le Greffier du Tribunal,
16398d E. VITOU.

Etudes de Mes G. ROMBAUT et E. GODRON, docteurs en droit, avoués à Lille, et DUTHOIT, notaire à Roubaix.

Département du Nord. — Arrondissement de Lille

VILLE DE ROUBAIX

Rue du Vivier, 1

UNE

MAISON

A USAGE D'HABITATION

A VENDRE

par suite de licitation entre majeurs et mineurs

et après surenchère du sixième

L'adjudication aura lieu le mercredi huit février mil huit cent quatre-vingt-huit, à midi, à l'audience des criées du Tribunal civil de Lille au Palais-de-Justice de ladite ville.

Les enchères ne seront reçues que par le ministère d'avoués.

DÉSIGNATION :

VILLE DE ROUBAIX

Rue du Vivier, 1

Une maison à usage d'habitation, érigée sur et avec quatre-vingt-sept mètres carrés cinquante décimètres carrés, en comprenant dans cette superficie, mais pour la mesure seulement, moitié de la rue d'une largeur totale de douze mètres.

Cet immeuble, occupé momentanément par Mlle Weilman, tient d'un côté à Mlle Watine, d'autre côté à Grimonprez ou Lefrançois, marchand brasseur et dans le fond à M. J.-B. Lemaire.

La maison comprend :

1° *Au rez-de-chaussée* : Salon, salle à manger et cuisine.

2° *Au 1er étage* : Deux chambres éclairées chacune par deux fenêtres.

3° *Au 2me étage* : Grenier et une chambre mansardée.

4° Vaste cave dans laquelle se trouve un four de boulangerie très grand et presque neuf.

5° Cour vérandah avec deux pompes, lieux d'aisances, etc.

Elle est susceptible d'un loyer de trente-cinq francs par mois et est actuellement libre d'occupation.

Mise-à-prix : 2,920 fr.

Par acte dressé au greffe du Tribunal civil de Lille, le dix-neuf janvier mil huit cent quatre-vingt-huit, enregistré, la demoiselle Sophie Weilman, célibataire majeure, sans profession, demeurant à Roubaix, ayant pour avoué Me G. ROMBAUT, docteur en droit, a déclaré surenchérir du sixième, c'est-à-dire porter à la somme de deux mille neuf cent vingt francs, outre les frais et charges, le prix du bien sus désigné, adjugé à M. Jean-Baptiste Lemaire-Lefebvre, négociant en laines, demeurant à Roubaix, moyennant le prix principal de deux mille cinq cents francs, suivant procès-verbal dressé à l'audience des criées du Tribunal civil de Lille, le dix-huit janvier mil huit cent quatre-vingt-huit, enregistré.

Cette vente se poursuivait en exécution d'un jugement rendu par défaut par la première chambre du Tribunal civil de Lille, le vingt-neuf octobre mil huit cent quatre-vingt-sept, enregistré et signifié.

Entre Mlle Sophie Weilman, célibataire majeure, sans profession, demeurant à Roubaix.

Demanderesse comparant et concluant par Me G. ROMBAUT, avoué, docteur en droit.

D'une part.

Et : 1° Mme Marie Dupont, épouse de M. Isidore Dubreu, mécanicien, avec lequel elle demeure à Roubaix « et ce dernier pour l'assistance et la validité »; 2° M. Isidore Dubreu, sus-nommé, au nom et comme tuteur datif de Alexandre-Louis Weilman et Juliette-Marie Weilman, mineurs, issus de l'union de M. Paschal Weilman, avec Mme Marie-Catherine Masson, tous deux décédés.

Défendeurs défaillants.

D'autre part.

En présence ou lui dûment appelé de M. Henri Nutin, employé, demeurant à Roubaix, en sa qualité de subrogé-tuteur des mineurs Alexandre et Juliette Weilman, sus-nommés.

S'adresser, pour les renseignements :

1° Au greffe du Tribunal civil de Lille, où est déposé le cahier des charges;

2° A Me DUTHOIT, notaire, chargé de la liquidation, demeurant à Roubaix, rue du Pays, 21;

3° A Me GODRON, docteur en droit, avoué de l'adjudicataire, demeurant à Lille, boulevard de la Liberté, 91;

4° A Me G. ROMBAUT, docteur en droit, avoué poursuivant la vente, demeurant à Lille, rue de la Barre, 29 bis.

Ainsi fait et rédigé à Lille, par l'avoué soussigné, le 24 janvier mil huit cent quatre-vingt-huit.

(Signé) : G. ROMBAUT.

Enregistré à Lille, le 26 janvier 1888, folio , case . Reçu un franc quatre-vingt-huit centimes, décimes compris.

16395d (Signé) : POIRIER.

IMMEUBLES

A VENDRE

Etude de Me Aimé VAHÉ, notaire à Roubaix, rue Neuve, 43.

Commune de Wattrelos

Hameau du Bas Chemin, front au sentier conduisant au hameau de la Plume.

CINQ

MAISONS

A USAGE DE TISSERANDS

A VENDRE

par adjudication publique et volontaire

Le jeudi 9 février, à 3 heures de relevée, en la Mairie de Wattrelos.

Pour tous renseignements, s'adresser audit Me VAHÉ, notaire.

16363

Etude de Me VALENDUCQ, notaire à Lannoy.

ROUBAIX

Rues Decrême et du Tilleul

ÉTABLISSEMENT

industriel

avec maison d'habitation

occupés par M. Emile Degrave

5 AUTRES MAISONS

et 57 ares 30 centiares

DE FONDS ET JARDIN A VENDRE

EN UN OU DEUX LOTS

Le lundi 30 janvier 1888, à 3 heures, en l'étude et par le ministère de Me VALENDUCQ, notaire à Lannoy. 16300

Ventes diverses

Etude de Me Charles FONTAINE, notaire à Seclin, près Lille.

BEAUX

IMMEUBLES

RURAUX

A vendre à la main

Sur le pied de 3 p. 0|0 de revenu annuel.

En l'étude

CAPITAUX A PLACER

moyennant garantie hypothécaire, et au-dessous du taux légal.

Pour tous renseignements, s'adresser audit Me FONTAINE

16369

Demandes & offres

D'EMPLOI

AVIS DE LA DIRECTION DU JOURNAL

Toute réponse envoyée au bureau du journal doit porter sur l'enveloppe soit les initiales indiquées dans l'annonce qu'elle concerne, soit le numéro de cette annonce. Ces sortes de lettres sont remises, sans être ouvertes, aux personnes intéressées.

EMPLOI Une jeune fille, ayant le brevet supérieur et le brevet catholique, musicienne, cherche un emploi ou des leçons à domicile. — S'adresser rue Pellart, 102. 16356

CORRESPONDANT Un journal important demande, à Roubaix, un correspondant au courant du mouvement de la fabrique et pouvant le renseigner exactement sur les productions nouvelles. — Emoluments. Discrétion. Ecrire à Tourcoing, poste restante, aux lettres B. 3 D. 16370

Blousses et Laines peignées

Un négociant expérimenté, en rapport avec la bonne clientèle, pouvant au besoin traiter à compte-à-demi, désirerait s'adjoindre, pour **Verviers et ses environs,** la représentation d'une bonne maison ou se mettre en relation avec un correspondant actif pour les blousses et peignés. Garanties et références sérieuses. — Ecrire aux initiales H. F. F., poste restante station *Est Verviers.* 16207

CONCIERGE On demande, pour être concierge, un ménage sans enfants, le mari sachant plier et rouler. — Réponse sous les initiales O. L., au bureau du journal. 16389

HALLUIN On cherche, à Halluin, un homme actif, intelligent, ayant une certaine instruction et d'opinion conservatrice, pour lui confier un emploi rémunéré. Cet emploi conviendrait à un rentier ou à une personne disposant de quelques heures par jour et désirant accroître ses revenus. — Ecrire au *Journal de Roubaix,* sous les lettres J. H. C. 14, en donnant des références. — La discrétion la plus absolue est garantie. 16364

AVIS DIVERS

EMPRUNT On demande à emprunter de suite une somme de cinq mille francs, pour donner plus d'extension à une industrie. Cette somme serait remboursée dans un an avec dix pour cent d'intérêt. Garantie sérieuse et assurée. — Réponse au bureau du journal, aux initiales R. V. Z. 16394

200,000 FR. A PLACER sur bonne hypothèque, à 4 50 0|0. — Réponse écrite au bureau du journal, aux initiales C. G. D. S. 16400

CAISSES VIDES On demande à acheter des caisses vides de toutes dimensions. — Laisser son adresse au bureau du journal. 16360

ÉCLAIRAGE

Les becs à gaz intensifs, du système **à disque** et du système **Sugg** donnent avec une **notable économie, un éclairage supérieur** à celui que l'on peut obtenir par les meilleures lampes à pétrole. Des lyres complètes avec **réflecteurs en opale** et **becs intensifs** de l'un et de l'autre système, se vendent au prix de 21 francs la pièce.

Lampes intensives Wenham et autres. Moteurs à gaz.

S'adresser à la succursale de la Compagnie du Gaz de Roubaix, rue Saint-Georges, 14-16. 14564

Rue Pauvrée, 35 bis, Roubaix

FABRIQUE SPÉCIALE DE BANDAGES

Appareils et Corsets Orthopédiques

POUR LE REDRESSEMENT de toutes DIFFORMITÉS

Jambes et Bras artificiels, Jambes de bois, Béquilles, Ceintures, Bas pour varices, Suspensoirs, Irrigateurs, Injecteurs, Seringues pavaz éguilles de rechange, Pulvérisateurs, etc.

La maison se charge de toutes les réparations d'appareils, bandages, irrigateurs, jambes de bois et béquilles, à des prix modérés.

Tous les appareils seront appliqués par M. Vleminckx, ex-bandagiste des Hôpitaux et Facultés de Lille.

Mme Vleminckx se tient à la disposition des dames pour l'application des appareils. 16291

La Résurrection Agricole UN QUART DE RÉCOLTE EN PLUS

ENSEMENCEMENT DES CÉRÉALES (Chaulage Breveté)

Par le GERMINATEUR du Docteur QUARANTE-DESCALONNE

Le *Germinateur* est un excitateur végétal et fertilisant pour Blés, Graines, Fleurs, Arbres fruitiers, Ceps de vignes, etc. Remplace avec avantage et sans danger le vitriol bleu. — La Boîte, 5 francs *franco* pour 10 hectolitres de semences.

Dépôt : G. DURAND et Ce, 7, rue de l'Entrepôt, Paris. 16397

Maison spéciale pour Pompes Funèbres

COURTOT-UYTTENHOVE

DÉCORATEUR

64-66, rue de l'Alouette, ROUBAIX

CORBILLARDS DE TOUTES CLASSES

depuis 15 francs

TRANSPORT A L'ÉTRANGER

Chapelle ardente et accessoires compris

depuis 10 fr.

NOTA. — M. COURTOT-UYTTENHOVE se charge des formalités nécessaires pour les concessions au cimetière de Roubaix et exhumations. 16128

Vidanges Inodores

DU DÉPARTEMENT DU NORD

Système TALLARD, S. G. D. G.

SECTION DE ROUBAIX

DAUVILLIER et GEOFFROY

PROVISOIREMENT 3, RUE DU COLLÈGE

A Messieurs les Propriétaires et principaux Locataires,

A Messieurs les Cultivateurs, Horticulteurs, Pépiniéristes et Propriétaires de prairies et jardins,

Nous avons l'honneur d'informer notre clientèle que nous sommes complètement en mesure de donner satisfaction à tous les ordres d'extraction qui nous seront remis, quelque soit la capacité des fosses, et d'opérer l'extraction intégral des matières qu'elles renferment avec la plus grande rapidité, les soins les plus minutieux et sans répandre dans les locaux aucune odeur.

Nous avisons aussi Messieurs les Cultivateurs, Horticulteurs, Pépiniéristes, que nous tenons à leur disposition, au siège de notre usine, ROUTE DE LANNOY, au lieu dit : *Le Pont Rouge* ou de la *Ferme de Maufait,* les engrais qui peuvent leur être nécessaires.

S'adresser pour renseignements :

PROVISOIREMENT 3, RUE DU COLLÈGE

de 7 heures du matin à 8 heures du soir. 16396

VOLONTARIAT

D'UN AN

En dehors de la représentation de la compagnie d'assurances *La Nationale* (vie et incendie), M. A. DILIGENT, 57, rue d'Inkermann, continue à donner des leçons particulières.

Résultats obtenus cette année aux examens du volontariat :

Sur cinq élèves présentés, cinq reçus, dont l'un avec le n° 2 ayant 2085 points.

Résultats antérieurs :

En 1884, le 1er n° avec 2340 points sur 2400.

En 1885, le 1er n° avec 2145 points sur 2400. 16219

L'ASSOCIATION MERCANTILE

(FONDÉE EN 1853)

Pour l'obtention de renseignements tendant à éviter les mauvaises créances

En vue d'épargner aux membres la grande perte de temps et les frais qu'entraînent les mauvaises créances

Et pour la perception des créances dues aux membres

« THE MERCANTILE ASSOCIATION » a été **le premier bureau du genre fondé dans le Royaume-Uni,** et MM. BENNETTS ont été les premiers à établir cette entreprise particulière sur le pied d'une Grande Firme.

BENNETTS (Propriétaires)

58, NEW BROAD ST., LONDON, E. C.

ayant des agents et des correspondants dans le monde entier.

Adresse télégraphique : BENNETTS ASSOCIATION, LONDON

ON CORRESPOND EN TOUTES LANGUES. 15463

HUITRES

Vertes, Blanches et Anglaises, à 1 fr. 20 la douzaine

GIBIER, VOLAILLE

FILETS DE HARENGS SAURS

40, 50, 60, 75 et 90 cent. la boîte

VIN ROUGE garanti pur

70 centimes la bouteille, 90 centimes le litre

Dépôt des LIQUEURS HYGIÉNIQUES des Pères Célestins de Vichy.

DÉPOT DU CACAO VAN HOUTEN

Epicerie Universelle

PLACE DU TRICHON, 1 ROUBAIX

Imprimerie du *Journal de Roubaix.* — ALFRED REBOUX, rue Neuve, 17, Roubaix.

Certifié l'insertion n°